

L'émigration des maçons lombards de Varzo vers Lavaux aux XVe et XVIe siècles

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **116 (2008)**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Pierre Bastian¹

L'ÉMIGRATION DES MAÇONS LOMBARDS DE VARZO VERS LAVAUX AUX XV^e ET XVI^e SIÈCLES

Peu d'études se sont intéressées à l'émigration lombarde en Suisse romande à la fin du Moyen Âge. Un colloque sur le trafic transalpin² a mis en exergue les routes empruntées aux XIII^e et XIV^e siècles entre la Lombardie et le Valais, en particulier par les cols du Simplon et d'Antrona qui connurent alors leur apogée. Selon Dubuis³, une « banque » liée à des Lombards sédunois a été active durant la première moitié du XIV^e siècle entre Sion et Martigny. De son côté, Grandjean⁴ a montré que la présence lombarde en Suisse romande du XIV^e siècle à la Réforme fut avant tout assurée par des maçons et carroniers provenant de trois cercles concentriques : le val d'Aoste et en particulier la vallée de Gressoney, la Valsesia walser et lombardo-piémontaise, la région de Côme et la vallée du Pô. Avant 1536, les Lombards explicitement mentionnés dans les paroisses de Lavaux provenant d'un de ces cercles se comptent sur les doigts de la main. Dans celle de Lutry, l'exception fut, dès 1491, Jean Collion, du diocèse d'Aoste, qui était maçon et, dès 1533, le valsésien Antoine Caimossin qui ne l'était pas⁵. Il fallut attendre 1545 pour qu'un autre maçon d'Alagna en Valsesia se manifeste en la personne de Pierre Bodmer, fondateur d'une dynastie familiale consacrée au métier de la pierre qui s'y déploiera dès

1 Professeur de sociologie des religions à l'Université de Strasbourg. Je tiens à remercier la Commune de Lutry pour son soutien à cette recherche ainsi que M. Pierre-Yves Favez pour ses précieuses remarques.

2 Pierre Dubuis (dir.), *Ceux qui passent et ceux qui restent. Études sur les trafics transalpins et leur impact local. Actes du colloque de Bourg Saint-Pierre, 23-25 septembre 1988*, Orsières, 1989.

3 Pierre Dubuis, « Lombards et paysans dans le vidommat d'Ardon-Chamoson et dans la paroisse de Leytron de 1331 à 1340 », *Vallesia*, N° 32, 1977, pp. 275-305.

4 Marcel Grandjean, « Maçons et architectes (lombards) et piémontais en Suisse romande du XIV^e siècle à la Réforme », in *Florilegium*, Milan, 1995, p. 78-89. Cf. aussi Marcel Grandjean, « Les maçons-carroniers piémontais et (lombards) en Suisse romande : un essai de survol », in François Forel-Baenziger, avec la collaboration de Jean-Daniel Morerod et Marcel Grandjean, *Le château de Vufflens. Un grand monument d'art*, Lausanne, 1996, BHV 110, pp. 280-293.

5 ACL Rouge A2, 1491-1492, fol. 6v.; ACL, Noir B2, 1495-1496, fol. 3 et ACL, Bleu Z3b, suite d'actes en latin, N° 406, 25 avril 1503. ACL, Bleu A1, 1532-33, fol. 81.

lors pour un siècle et demi⁶. Dans la grande paroisse de Villette, seuls deux maçons et un *grangier* du val d'Aoste apparaissent au début du XVI^e siècle⁷. En revanche, à la même époque, les sources notariales de Lavaux citent bon nombre de *Lombards* venus de la *parrochia de Sancto Georgio de Doveroz diocesis de Noverra* ou encore comme venant de la *parrochie Sancti Georgii justice de Noverra et Vallis douz Doveroz* ou tout simplement de *Valle de Doveroz*⁸.

Mon propos consistera à identifier cette origine et à tenter de saisir l'importance et la cohérence d'un courant migratoire vers Lavaux issu d'un foyer lombard ignoré jusque-là. Il s'agit d'en préciser la temporalité, d'en relever les principaux acteurs et leurs liens, et de suivre leur déploiement du milieu du XV^e au milieu du XVI^e siècle.

Une paroisse dans une vallée stratégique

Situer le *Valle de Doveroz* en haute Lombardie semble à première vue évident ; les cartes contemporaines de la région nord-est de Domodossola signalent un *Val Dévero* dont on pourrait penser par homonymie qu'il fut le lieu d'origine de certains Lombards de Lavaux ; dans sa partie supérieure, ce val écourté s'achève à Goglio sous le *Monte Cervandone* au pied duquel se trouve un dernier alpage, l'*Alto Dévero*. Les quelques hameaux dispersés le long de la vallée dépendent de la commune de Baceno qui s'étend en aval, là où le torrent *Dévero* se jette dans le val Antigorio, au confluent du Toce. Dans les sources de l'évêché de Novare, la première visite pastorale disponible pour la région date de 1592. Le rapport qu'en fit l'évêque Ponzzone signale ces mêmes hameaux rattachés à la paroisse San Gaudenzio de Baceno du val Antigorio. Ceci permet d'écarter d'emblée l'hypothèse d'une « paroisse Saint-Georges du *Dovero* » dans l'actuel *Val Dévero*. En revanche, le rapport de 1592 et celui de l'évêque Rascapé qui suivit, en 1596,

6 Marcel Grandjean (dir.), *Lutry, arts et monuments du XI^e au XX^e siècles*, Lutry, 1990-1991, Vol. 2, pp. 484-487 et notes de la deuxième partie, p. 22, note 18. Il remarque que « Lutry est la seule ville vaudoise où les Valsésiens se soient enracinés et aient imposé leur marque à ce point : on les y rencontre de 1542 à 1695 en tout cas, pendant un siècle et demi » (Marcel Grandjean [dir.], *Lutry, arts et monuments, op. cit.*, Vol. 1, p. XV). Par ailleurs, aucun maçon comasque cité comme tel n'apparaît à Lutry durant la première moitié du XVI^e siècle.

7 Il s'agit d'Antoine Domenioz, de la paroisse de Roisan, diocèse d'Aoste, débiteur de Jean de Vuilliet, *lathomus* de la paroisse de Caremaz, cités en février 1517-18 et de Léonard Carnian, de la paroisse de Saint-Rhémy du diocèse d'Aoste, acquérant un *mas* sur les Monts de Villette, le 9 novembre 1522. ACV, Notaire R. Chalon Di 21/1, 1517-18, fol. 208 et Di 21/2, 1522, fol. 43.

8 ACV, Notaire R. Chalon, Di 21/1, 1502-1520, fol. 25v, 1505, fol. 43, 1515, et fol. 112v, 1511 ; Di 21/2, fol. 18, 1520, par exemple.

font état de l'*ecclesia San Giorgio locum Vartio Vallis Diverii* ou de *Diverio*⁹. Il s'agit de l'actuelle église *San Giorgio martire* de la commune de Varzo située au cœur du *Val Divedro/Diverio*, vallée parallèle au *Val Dévero*, mais autrement plus importante par sa taille et par sa position stratégique¹⁰. Creusée par le torrent *Diveria*, elle débouche sur celle du Toce en amont de Domodossola.

Passage obligé vers le col du Simplon et Brigue, le village de Varzo se trouve au cœur de l'ancienne « paroisse Saint-Georges du *Dovero* »; elle apparaissait comme une vaste entité, car les *Statuta Vallis Diverii*¹¹ assuraient, dès 1321-1322, ses prérogatives sur les montagnes proches, aujourd'hui frontalières avec le Valais, au-delà de Trasquera jusqu'au village de Gondo, du côté valaisan du col. Densément peuplée à la fin du XV^e siècle, elle comptait une cinquantaine de hameaux dispersés à l'adret sur autant d'arrêtes et de replats, tandis qu'à l'ubac, les parois rocheuses et abruptes empêchaient tout habitat. Encore aujourd'hui, une vingtaine de *frazzioni* (hameaux) sont signalés sur la carte pédestre. Exceptionnellement cités dans les actes notariés des sources vaudoises, trois d'entre eux (*Vaniullo*, *Castello*, *La Porta*) peuvent être identifiés, tandis qu'un quatrième (*Septeroz*) semble avoir disparu depuis¹². Saint-Georges est le patron de l'église paroissiale édifée en 1540 dont les vestiges les plus anciens datent du XI^e siècle.

L'histoire des vallées de l'Ossola supérieur (Divedro, Antigorio, Formazza, Antrona, Bognanco, Isorno, Vigizzo et Anzasca) à la fin du Moyen Âge est connue¹³. Elles partageaient des intérêts économiques avec leurs voisins confédérés plus qu'avec les villes de la plaine (Côme, Novare et Milan). Le duché de Savoie et la Ligue helvétique se les

9 Archivio storico diocesano di Novara, Fondo archivio vescovile, visite pastorali, vol. 18, 1592, fol. 60, 67 et vol. 45, 1596, fol. 95, 174, 190, 197, 201. Dans tout l'Ossola supérieur, il n'y a qu'une deuxième paroisse ayant pour saint patron Georges, celle de Beura, située au sud de Domodossola dans le val d'Ossola en direction de Verbania. Varzo est donc la seule *Parocchia San Giorgio Vallis Diverii* dans les sources italiennes.

10 Le terme dialectal original *Val Dver* s'est italianisé en *Diverio*, *Divedro*, *Dovedro* alors que les notaires de Lavaux ont interprété *Dver* par *Doveroz* en franco-provençal.

11 Georgio Alvazzi (éd.), *Statuto Vallis Diverii*, Novare, 1943.

12 Le *villagium de Vuaniulloz* (*Vaniullo*) de la paroisse Saint-Georges fut le lieu d'origine de Jean Décastel, résident dans la paroisse de Lutry en 1505. Le hameau voisin de *Castello* est un toponyme devenu patronyme pour les Décastel (*De Castello*) dont l'origine paroissiale est explicite dans les sources. De même, le Lombard Janin De la Porta, mentionné dès 1505 dans la grande paroisse de Villette, portait un patronyme correspondant au hameau (*frazione*) *La Porta*. Ses liens étroits avec les autres Lombards du *Dovero* laissent deviner une origine que confirme le toponyme. Enfin, Jacques Picty, habitant Crissier en 1474, indiquait *Septeroz* comme son hameau de provenance dans la paroisse Saint-Georges, non identifié aujourd'hui.

13 Cf. à ce sujet Nino Bazzetta, *Storia della città di Domodossola e dell'Ossola superiore dai primi tempi all'apertura del traforo del Sempione*, Domodossola, 1911.

disputèrent âprement. En 1397, les Bernois conclurent deux traités de combourgeoisie, véritables instruments de pénétration et de protectorat, l'un avec le Haut-Valais et l'autre avec l'Ossola, afin d'assurer la sécurité du commerce sur la route du Simplon. Les vallées de l'Ossola dépendaient alors administrativement de Milan et ecclésiastiquement du diocèse de Novare. En 1410, dans le but d'établir une liaison avec la Léventine et le Haut-Valais, par les cols du Nufenen, de l'Albrun et du Simplon, les cantons d'Uri et d'Unterwald entreprirent la conquête de Domodossola et des hautes vallées d'Antigorio et de Divedro où régnait un fort parti suisse antimilanais. Cette opération échoua car, en 1411, le duc de Savoie Amédée VIII chassa les Uranais et s'installa à son tour dans les vallées de l'Ossola et dans le Val de Suze. Le reste du siècle fut une constante lutte entre intérêts confédérés, milanais et savoyards. Par deux fois, en 1484 et 1487, l'évêque de Sion s'en prit aux possessions milanaises de l'Ossola. De 1512 à 1516, les Confédérés occupèrent le Val Divedro, le Val Antigorio et Domodossola. La nouvelle frontière passa alors provisoirement au sud du val d'Antrona.

Pendant les guerres d'Italie, de 1397 à 1515, ces populations subirent des contacts permanents non seulement avec les Suisses dont elles partageaient les idéaux et les objectifs, mais aussi avec les États de Savoie, proches de l'évêché de Lausanne. Ceci permet probablement d'expliquer les rapports des habitants de la « paroisse Saint-Georges du *Dovero* » avec la vallée du Rhône et au-delà, avec Lavaux. Dès le milieu du XV^e siècle et de manière toujours plus accentuée par la suite, la pression démographique poussa une partie de la population en surnombre à émigrer comme ce fut le cas, au même moment, pour d'autres habitants de vallées alpines relativement préservées des pestes récurrentes. Les paysans de montagne, habitués à édifier des murs de soutènement pour leurs champs en terrasses, s'en furent chercher fortune comme « maçons ». Le terme était suffisamment large et imprécis pour englober toute activité ayant à voir avec le métier de la pierre. Entre lac Léman et Jorat, les vignobles de Lavaux s'étendaient sur les quatre grandes paroisses de Lutry, Villette, Saint-Saphorin et Corsier et se trouvaient sous l'autorité temporelle de l'évêque de Lausanne, formant ainsi une entité territoriale homogène, distincte mais alliée du bailliage de Vaud environnant qui faisait partie des États de Savoie. Les murets à remonter, les rigoles à restaurer et les chemins pentus à entretenir offrirent aux maçons du Val Divedro l'opportunité saisonnière d'exercer leurs talents sur un territoire précis. Par ailleurs, l'instabilité politique propre à l'Ossola supérieur favorisa le processus migratoire.

Les débuts du flux migratoire

Dans les livres de comptes de la ville de Lutry et de la confrérie du Saint-Esprit, peu fournis avant 1450 et qui ne remontent pas au-delà de 1373, la présence lombarde est signalée pour la première fois en 1439 avec *Janinus Taron lathomus* (maçon) et en 1444 avec l'abergement *en Sallanyon* d'Antoine Murisod *alias* Vuippens dont l'identité sera précisée postérieurement. Cette même année, quatre ouvriers (*operatores*) dont la provenance n'est pas non plus évoquée refirent le chemin et les fossés du *Grand Pont*. Ces tâches laissent supposer qu'il s'agissait de Lombards¹⁴; elles furent continuellement assumées peu après et par la suite par des équipes égales en nombre et désignées comme *lombardes* pour lesquelles les vocables *operator* et *lombardus* se recouvrent. Il faut attendre 1449-1450 pour que le terme *Lombard* soit utilisé de façon régulière et qu'un payement de 12 sous à *Vuillo Lombardo lathomo... ad faciendum fundamentum seu pilas muri ante portam ecclesiae* fasse état d'un premier acteur à l'origine et à la fonction clairement énoncées, mais dont le patronyme est éludé¹⁵. Il s'agit probablement de Guillaume Quicquat, résident au Châtelard auquel le conseil venait d'amodier la carrière de *Nialin* et qui, la même année, répare le mur du four des halles de la ville avec quatre autres Lombards¹⁶. Dès lors, des équipes semblables travaillèrent de manière régulière à Lutry et d'autres maçons lombards commencèrent à être cités individuellement. En 1452, Janin *Porterii* assurait la garde nocturne et « refaisait » les fossés du *Voisinant* et du *Grand Pont*. En 1463, il répara aussi le *pont de la Paudèze* avec Jacques Gallaz¹⁷. De même, en 1461, un certain *Magister Johannes de Sancto Georgio* cité pour des *réparations au pont du Grand Pont*, est une première référence à une éventuelle origine paroissiale ayant Saint-Georges pour patron¹⁸.

¹⁴ ACL, Rouge A1, 1438-1439, fol. 4, 1443-1444, fol. 2v, 3,3v, 4 et 6v. Par exemple ACL, Rouge A1, 1449-1450, fol. 7 et 1464-1465, fol. 11v.

¹⁵ ACL, Rouge A1, 1449-1450, fol. 4v et 10v. Un certain Janin Gallaz, au prénom typiquement lombard, possédait aussi une vigne *en Taillepied* en 1449, cf. ACL, Bleu Z2, fol. 18, Acte No. 59.

¹⁶ ACL, Rouge A1, 1449-1450, fol. 3, 9 et 9v; 1450-1551, fol. 3; 1451-1452, fol. 3v et 25 et 1452-1453, fol. 10v.

¹⁷ ACL, Rouge A1, 1451-1452, fol. 9; 1452-53, fol. 4; 1453-1454, fol. 4v. et 1462-63, fol. 7, 8 et 13. Sur les équipes de *lombards*, cf. par exemple ACL, Rouge A1, 1449-1450, fol. 5; 1451-1452, fol. 17v. et 25; 1452-1453, fol. 11; 1459-1460, fol. 8; 1465-1466, fol. 15 et 1467-1468, fol. 7.

¹⁸ ACL, Rouge A1, 1460-61, fol. 8v.

**Lombards signalés comme « habitants de Lausanne »
dans les actes (1467-1475) du notaire Claude Lombard**

Nom	Prénom	Métier	Lieu d'origine	Paroisse	Diocèse	Cité en
Canton	François époux de Marguerite fille de Laurent De Castello		Val Dovero	Saint- Georges	Novare	1473
De Castello	Marguerite fille de Laurent De Castello, épouse de François Canton		Val Dovero	Saint- Georges	Novare	1473
De Cresto	Laurent (témoin)				Lombard	1474
De Cresto	Antoine (témoin)				Lombard	1473
Dicrollaz	Antoine	Boucher			Lombard	1475
Douz Pasquier	Barthélémy (témoin)				Lombard	1473
Douz Mullin	Antoine			Saint- Georges	Novare	1473
Douz Mulyn	Laurent (témoin)			Saint- Georges	Novare	1473
Georges	Janin (témoin)				Lombard	1474
Georges	Pierre (témoin)				Lombard	1474
Meissaltaz	Georges et Vuillerme son fils (témoins)				Lombard	1473

Nom	Prénom	Métier	Lieu d'origine	Paroisse	Diocèse	Cité en
Marchieri	Vuillerme			Saint-Georges	Milan	1474
Quenchoz	Jean fils de Jacques (témoin)				Lombard	1473
Picty	Antoninus fils feu Jacques, de Crissier			Saint-Georges		1473
Picty	Antoninus fils de feu Jacques, de Crissier Johanette sa femme, Pierre son fils.		Septeroz	Saint-Georges	Novare	1474
Picty	Pierre fils de feu Antoine, de Crissier		Septeroz	Saint-Georges	Novare	1474
Sodalis	Jacques (témoin)				Lombard	1474

Source: ACV, Notaire C. Lombard, 1467-1475, Dg 152, fol. 49-50, 72-77, 102; en gras: patronymes mentionnés comme étant « de la paroisse Saint-Georges du *Dovero* »; tous les autres sont des témoins Lombards, habitant Lausanne comme les premiers, donc probablement issus de la même paroisse.

Ceci coïncide avec l'existence dans les années 1470 d'une petite colonie issue « de la paroisse Saint-Georges du *Dovero* » sur le territoire de la ville de Lausanne selon les actes (1467-1475) du notaire Claude Lombard; sept de ses clients identifiés entre 1473 et 1475 comme « habitants de Lausanne » en provenaient, tout comme huit autres témoins lombards dont certains patronymes se recoupent avec les précédents. Ils entretenaient des liens encore étroits avec leur paroisse. Antoine Picty, de Crissier, y restait fort attaché au point de demander à ses héritiers, sa femme et son jeune fils, dans son testament du 25 juillet 1474 établi en présence de six Lombards habitant Lausanne, « immédiatement après [son] décès et pour le repos de [son] âme d'offrir dans l'église

paroissiale Saint-Georges huit coupes de blé mesure de Novare, deux barils de vin de la dite mesure, cinquante livres de fromage et un sac de sel»¹⁹.

Ceci laisse supposer une installation récente, participant plus d'un courant temporaire que d'une immigration définitive. Il possédait une vigne à Crissier, mais l'absence d'autres indices d'activité, pour lui comme pour les autres Lombards de Lausanne, ne permet pas d'en faire un maçon.

Pendant, dès le dernier quart du XV^e siècle, les comptes de la confrérie du Saint-Esprit et de la ville de Lutry mentionnent avec toujours plus de régularité les équipes de Lombards provenant d'Épesses, dans la grande paroisse de Villette, ou de Lausanne, engagées pour réparer l'église, les ponts, les fours ou les murs des fossés de la ville. Elles travaillaient aussi pour les gros propriétaires à refaire les murs de vignes, à réparer chemins et «coulisses» ou encore contribuaient aux travaux viticoles. Certaines furent même mobilisées, en 1480, pour «extirper le pré de la Confrérie» situé sur les Monts.

La présence de la plupart des Lombards étant temporaire, les sources ne livrent que rarement un nom et une origine précise, sauf en cas d'acquisition de biens fonciers. Les registres d'abergements, qui commencent en 1380, permettent d'en repérer quelques-uns dès le dernier tiers du XV^e siècle, rendant ainsi compte d'un rythme d'implantation succédant aux migrations saisonnières préalables²⁰. Avant 1500, onze d'entre eux furent abergés par le Conseil de Lutry dont le premier fut Guillaume Quicquat, *en Nialin*, en 1463²¹. De même, le maçon lombard Antoine Duplan²² y avait acquis *une moille en Margot* qui fut achetée, en 1475, par le Lombard Jean Murisod, du Châtelard; il la vendit à son tour, avant 1506, au Lombard Antoine Décastel; Louis Darguerolaz, Lombard de Pully, fut abergé dès avant 1475 *es Nilliet* et à nouveau en 1497, au même lieu, pour une terre que sa femme Péronette avait reçue de Janin, fils de Jacques Jorgoz (Georges), *du Dovero*; Jean Patient, *lombardus ville*, fut également abergé *ouz Morgie* en 1480 et Pierre Bechet, Lombard résidant à Villette, *en Grandchamp* en 1492; par ailleurs, les frères Gérard, Guillaume et Laurent Du Moulin résidaient à *Savuit* et furent abergés sur le

19 ... *in presencia honestorum virorum Bartholomei Douz Pasquier, Jacobi Sodalis, Laurencii de Molendino, Janini Georgii, Laurencii de Cresto et Petri Georgii lombardiis habitatorum Lausannae* (ACV, Notaire C. Lombard, Dg 152, fol. 74).

20 Hormis Guillaume Fabri qui logeait à Lutry en 1480 et faisait partie d'une équipe de maçons lombards d'Épesses, selon Marcel Grandjean, *Lutry, arts et monuments, op. cit.*, Vol. 2, p. 476. Guillaume Fabri achète du vin à la confrérie en 1464 déjà. Cf. Marie-Noëlle Jomini, «L'hôpital neuf de Lutry», in Yann Rod (éd.), *Les hôpitaux vaudois au Moyen Âge. Lausanne, Lutry, Yverdon*, Lausanne, Cahiers lausannois d'histoire médiévale 37, 2005, p. 176.

21 ACL, Bleu Z2, fol. 42.

22 ACL, Rouge A2, 1474-1475, fol. 8; 1479-1480, fol. 5; 1491, fol. 2; 1506, fol. 7.

Mont en 1473 et en 1480²³. Ils étaient aussi originaires de « la paroisse Saint-Georges », comme nous l'a appris le notaire Claude Lombard pour Laurent et Antoine Du Moulin, habitants de Lausanne en 1473. La présence des trois frères Du Moulin coïncide avec celle des maçons Georges *Gabusat* (Cabussat), Lombard, signalé dès 1481 et Jean Collion, du val d'Aoste, dès 1491, aux côtés desquels ils furent recrutés pour travailler dans les vignes de la confrérie et réparer des chemins durant les années 1490. Par la suite, leurs liens furent récurrents avec les Lombards Cassat et Pioulin résidant à *Savuit* ainsi qu'avec les Gavet et les Décastel, au Châtelard²⁴. D'autres « maçons » dont nous ne connaissons que le prénom (Paul, Pierre, Georges, Janin, Thomas) suivi de la désignation de « lombard » sont également cités de même qu'un paiement à *Janino Boujar* (Bujard), *lombardo*, qui en 1485 *fecit ruale douz Grant Pont a rippa lacus usque ad carreram publicam*²⁵; cette dernière mention est d'une importance certaine, car, connaissant l'origine de Vuillermin et de Pierre Bujard enregistrés comme *douz Dovero en Lombardi (sic!)*²⁶ au moment de leur réception à la bourgeoisie de Lutry en 1535 et en 1536, elle est la preuve d'un courant migratoire soutenu, issu de cette vallée. Ce courant coïncida avec la présence des Lombards de Lausanne dont certains patronymes (Dumoulin, Décastel), clairement identifiés avec « la paroisse Saint-Georges », firent leur apparition au même moment à Lutry; ces maçons logeaient pour la plupart dans les maisons des notables qui les recrutaient²⁷. En 1492, *Georges* (Cabussat) *Lombard*, Jean Collion et *Janin* (Bujard) *Lombard* avaient œuvré en équipe pour la ville de Lutry et, peu avant, en 1488, *Georges* (Cabussat) *Lombard* et *Pierre* (Bechet) *Lombard* dans les vignes de la confrérie, entre autres portant les brantes des vendanges de la vigne de *La Croix*²⁸. Georges Cabussat fut à l'origine d'une souche patronymique qui s'établit et acquit la bourgeoisie de Lutry assez rapidement, puisque Jean son fils, encore maçon en 1514, devint messenger

23 ACL, Bleu K2, 1473, fol. 2; 1480, fol. 3; 1480, fol. 8; 1475, fol. 13 et 1497, fol. 47.

24 ACL, Bleu K2, fol. 2 et 4; ACL, Rouge A1, 1483-1484, fol. 9; ACL, Noir B2, 1498-1499, fol. 9v et 10. Notons surtout le lien entre Henri Du Moulin et le Lombard Antoine Gavet pour l'achat d'une vigne à *Savuit*, en *Sales*, en 1533, ACL, Bleu Z2, fol. 41. En *Sales*, se trouvaient aussi les Décastel et à *Bossière*, les Pioulin, expressément signalés *parochie Sancti Georgii Duverii* (ACL, BleuK2, fol. 67).

25 ACL, Rouge A2, 1484-1485, fol. 7v. Cf. aussi ACL, Rouge A2, 1477-1478, fol. 10 où un paiement est déjà effectué à *uno lombardo pro refficiendo ruale magni ponti a parte ville Lustriaci*.

26 ACL, Bleu A1, 1535 fol. 162 et 1536, fol. 61.

27 Ainsi, Georges Cabussat dans celle de Vuillermin de Villarzel, seigneur de Bochat, Pierre Bechet dans celle de Jean Hugonnet de *Savuit*, Janin Bujard dans celle de Pierre Burnier alors que deux autres Lombards logeaient dans celle du notaire Jean Croserens (ACL, Noir B1 1488-1889 fol. 10v-11; ACL, Rouge A2, 1487-1488, fol. 1v et 12. ACL, Rouge A2, 1484-1485, fol. 18v; ACL, Bleu K2, fol. 8, 13 et 47; ACL, Noir B2 1494-1495, fol. 12; 1497-1498, fol. 12; 1498-1499, fol. 10 et 31; ACL, Noir B3, 1514, fol. 47).

28 ACL, Rouge A2, 1491-1492, fol. 6v. ACL, Rouge A2, 1488-1489, fol. 10v et 11.

du banneret en 1530 et rière-conseiller en 1533²⁹. On ne connaît pas son origine paroissiale, mais le fait qu'en 1509, il fut l'un des cinq Lombards témoins à Cully du mariage de Georges de Mex et d'Aymonette Pellecciez, tous deux «de la paroisse Saint-Georges du *Dovero*» et résidant dans la paroisse de Villette, laisse entendre clairement qu'il en provenait. Il y fut témoin avec Jacques Pioulin, de Lutry, dont l'origine *du Dovero* est avérée et avec Vuillermin et Jean Lin, de Villette, Lombards dont les liens avec le réseau issu *du Dovero* furent intenses³⁰. Enfin, la simultanéité de l'apparition des patronymes Cabussat (1481) et Bujard (1485) dans les livres de comptes de la ville de Lutry et les liens postérieurs que son petit-fils Georges maintint avec les Décastel et les Bujard confirment son appartenance au réseau migratoire issu de ce même lieu. Il en fut l'un des premiers immigrants avec Antoine Duplan dont un descendant ou parent prénommé Étienne fut témoin, à Cully en 1511, du testament de Jacques Malliot à l'origine paroissiale identique³¹.

Un courant d'immigration issu du val Divedro s'est donc dessiné à Lutry en lien avec la petite colonie lombarde lausannoise, dès la deuxième moitié du XV^e siècle. La référence au *magister Johannes de Sancto Georgio* (1461) est à considérer comme en étant un indice précoce. De même, certains parmi les premiers patronymes lombards cités – Dumoulin (1473), Décastel (1473 et 1503), Duplan (1474), Darguerolaz (1475), Cabussat (1481), Bujard (1485) et Jorgoz (1497) – en provenaient ou peuvent être mis en rapport étroit avec des acteurs en provenant.

Une implantation en réseau sur les bas des grandes paroisses de Lutry et de Villette

Malgré la politique d'abergement en bordure du Jorat étendue aux étrangers et lancée par le Conseil de Lutry dès la seconde moitié du XV^e siècle, l'implantation foncière «lombarde» sur les Monts de Lutry ne fut guère soutenue. Durant la première moitié du XVI^e siècle, elle se limita à Antoine Décastel *au Miroir* en 1503, près d'une terre qu'il tenait déjà de l'évêque de Lausanne, à Jaques Pioulin *en Sallanyon* en 1512, à Georges Joly *en Pierre Iserit* en 1522 et à Antoine Caimossin *en Margot* en 1533³². Aucun de

²⁹ ACL, Noir B3, 1514, fol. 47. ACL, Bleu A1, 1530, fol. 11 et 1533, fol. 97.

³⁰ ACV, Dg 210/2, Notaire N. Renguis, 1505-1510, fol. 125.

³¹ ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, 1511, fol. 112-113.

³² ACL, Bleu K2, fol. 47, 52 et 67. Antoine Décastel résidait à Lutry bien avant puisque sa terre se trouvait *juxta aliam terram meam quam teneo a sede episcopale Lausannense superius vineam sive pratum quod tenet ille de Molendino a Johannis Croserens inferiorus* (ACV, Ff 33, fol. 176-177).

ceux-ci, sauf Caimossin devenu *grangier*, ne résidait sur les Monts. Contrairement à d'autres immigrants venus du haut Faucigny au même moment, les Lombards *du Dovero* ne privilégièrent pas l'acquisition de *mas* de bois à défricher en bordure du Jorat et demeurèrent exclusivement sur les bas du territoire paroissial, étant liés principalement au travail de la vigne. Dans les années 1520, les frères Vuillermin, Pierre et François Bujard résidaient dans le bourg de Lutry ou ses environs (*Curtinaux*) alors que Pierre Comin, Georges Mermoz, Henri Dumoulin et Antoine Gavet étaient vignolans et tacherons de la confrérie du Saint-Esprit ou d'autres propriétaires de vignes³³. Le hameau du Châtelard se profila même, dès le milieu du XV^e siècle, comme un « pôle lombard ». Guillaume Quicquat y résidait en 1450, au moment où il réparait le mur du four des halles. Le compte de la confrérie du Saint-Esprit de 1463 y signale « un certain lombard pour la location d'une maison acquise de Vuillerme de Villarzel qui était de Martin des Fossaulx » du Châtelard. L'année suivante, il livre son nom en la personne de Jean Murisod *alias* Brodaz³⁴. En 1463, Antoine Murisod *alias* Vuippens y cultivait un chesal « qu'il tenait de l'évêque de Lausanne » et, en 1477, une vigne. Par la suite, Jean Murisod, son fils, y est aussi signalé, puis, jusqu'au premier tiers du siècle suivant, Marguerite Murisod, épouse Duboux *alias* Pascho(u)d, sa petite-fille et seule héritière de la lignée³⁵. Encore réduite, la présence lombarde au Châtelard fut continue jusqu'au milieu du XVI^e siècle. Elle prit de l'ampleur vers la fin du XV^e siècle, moment où certains d'entre eux s'installèrent comme tacherons et vignolans au service des domaines viticoles voisins dont celui du seigneur Rodolphe de Vuippens qui possédait la maison et domaine des *Bannerettes* sous *Montagny*. Le fait que les Murisod soient désignés comme *alias Vuippens* ou inversement Vuippens *alias* Murisod indique probablement ce statut. Le Châtelard devint le pôle privilégié d'implantation des tacherons lombards dans le finage

33 ACV, Di 37/2, Notaire J. Croserens, 1505, fol. 15; le « comput » de la ville et communauté de Lutry de 1517 signale Vuillermin et François Bujard parmi les hommes qui réparaient le chemin du Châtelard jouxtant la maison du seigneur de Vuippens (les *Bannerettes*); ACL, Noir B2, 1517; ACL, Bleu A1, 1530-31, fol. 22 et 1535, fol. 158; ACL, Bleu A2, 1539, fol. 90 et 214; ACL, Bleu Z2, 1533, fol. 41; ACV, Ff 33, fol. 177 situe les Dumoulin (*ille de Molendino*) comme vignolans du notaire J. Croserens.

34 ACL, Noir B1, 1463-1464, fol. 4 et 1464-1465, fol. 3.

35 ACL, Rouge A1, 1564-1565, fol. 3. ACL, Bleu K11, fol. 17 et 23; ACL, Rouge A2, 1491, fol. 2 et Rouge A3, 1506, fol. 7; ACL, Bleu Z2, fol. 23. Les Des Fossaulx sont une ancienne famille du Châtelard citée dès 1343 qui s'éteignit vers 1530. Pour le rapport Antoine Murisod-Jean des Fossaulx, cf. ACL, Noir B1, 1464-1465 et Noir B1, 1468-1469. Les Murisod, cités dès 1463 au Châtelard, apparaissent ensuite aussi comme Vuippens (1477) ou Vuippens *alias* Murisod (1490) et à nouveau Murisod (1480 et 1512) et Murisod *alias* Vuippens. Ils n'ont aucun lien lignager avec noble Rodolphe de Vuippens (bourgeois de Fribourg) qui possédait les *Bannerettes* et des vignes au Châtelard. Cf. ACL, Rouge A1, 1464-1465, fol. 3 et 1474-1475, fol. 3; ACL, Rouge A2, 1517; ACL, Rouge A3, 1534.

de Lutry. Les Quicquat s'y trouvaient encore en 1495. Le patronyme Gavet y est mentionné dès 1499, les Décastel résidaient *apud Sales* bien avant 1503, le Lombard Antoine Pelliens fut vignolan de Marguerite Murisod en 1531 et Benoit Ponnaz, dont le patronyme était implanté à *Bahyse* au-dessus de *Chenaux* en liens matrimoniaux étroits avec le réseau lombard, y demeurait en 1543³⁶. En 1550, la population d'origine lombarde y était majoritaire avec six feux propriétaires (dont trois Décastel, un Cassat, un Gavet et un Murisod) sur les huit enregistrés par la taille³⁷.

Cette concentration spatiale est à mettre en rapport avec un phénomène identique dans la paroisse voisine de Vilette où, dès le premier compte de gouverneurs, datant de 1461, des Lombards apparaissent sans que leurs patronymes ne soient nommés à l'exception près de Jean Duvent, boucher de Cully en 1483, originaire de la paroisse Saint-Laurent d'Antrona Pianna dans le val d'Antrona³⁸. Les premiers abergements « lombards » mentionnés comme tels n'y sont enregistrés qu'à la fin des années 1480, avec Vuillermin Martin en 1488 et Antoine Davel en 1489 qui demeuraient tous deux dans le hameau de *Chenaux* au moment d'acquérir des terres voisines en *Montaubiau* sur les Monts de Vilette alors qu'Antoine Lin, d'Épesses, en faisait autant au même lieu en 1498³⁹. Comme ceux de Lutry, les Lombards de la paroisse de Vilette restèrent dans le vignoble comme par exemple Antoine Janin qui possédait trois fossoriers de vignes *au Chabloz* et *en Gottrousaz* en 1488⁴⁰; ils s'y implantèrent en occupant des terres laissées incultes. Vuillermin Pelliens qui résidait *in domo illorum de Moneta* à *Chenaux* dont il était le vignolan fut accensé, en 1512, pour *duas posas planchie sitas in territorio de Chinaux... longo tempore vancantes*⁴¹. Pierre Duboux *alias* Lombard, avant de s'établir à Grandvaux, de même que Jean (de) Noverraz et Pétreman Bujard, résidèrent aussi à *Chenaux* qui se profila ainsi comme le pendant du Châtelard en tant que pôle initial d'un déploiement lombard sur la paroisse de Vilette. Le caractère « vignolan » du hameau est confirmé par le recensement des habitants *circa* 1540⁴²; à cette date, les quinze maisons de *Chenaux* n'étaient pas occupées par les propriétaires, mais par leurs

36 ACL, Noir B2, 1494-1495, fol. 6; ACL, Bleu Z2, mai 1499, fol. 82; ACL, Bleu A1, février 1530-1531, fol. 26; ACV, Ff 33, 1503, fol. 176-177; ACL, Jaune C1, 1543, Lettre de bourgeoisie de B. Ponnaz.

37 ACV, Bp 13, 1550, fol. 22-23. En 1550, dans les autres hameaux viticoles, il n'y avait que peu de Lombards avec un feu Dumoulin à *Savuit* et deux feux Pioulin à Bossières.

38 ACC, L28, 1460-61, fol. 25 et L121, 1486, fol. 3v.

39 ACC, L28, IB60, 1460-1461, fol. 25; ACC, L72, IB 24, 1490, fol. 3, 11 et 45; ACC, L28, IB60, 1489, fol. 5.

40 ACV, Ff 29.

41 ACV, Ff 32bis, fol. 179.

42 ACC, document non classé intitulé *Sensuyvent les mayssons et fehulx riere la paroisse de Vilette et aussi les personnes demorant en ycelle, circa* 1540.

vignolans «étrangers». C'était le seul hameau de la paroisse de Villette avec une occupation totale des maisons par des «étrangers», c'est-à-dire des non-bourgeois, qui n'étaient d'ailleurs plus à cette date des Lombards, sauf Vuillermin Davel et Jacques Pelliens.

Un lien privilégié se tissa même entre les deux hameaux «lombards» des paroisses de Lutry et de Villette autour des familles Murisod et Duboux/De Bosco. Marguerite Murisod fille de Jean et sa seule héritière fut épouse d'Antoine Duboux *alias* Paschod (*circa* 1545), fils de Collard Duboux et Françoise Paschod du Cret d'Épesses. Dans les «computs» de la paroisse de Villette, les deux seuls Duboux enregistrés dans les années 1517-1540 furent Collard Duboux *alias* Paschod (dès 1495) et Pierre Duboux *alias* Lombard (dès 1517) son fils, héritiers de Uldric Duboux de Chenaux, abergé en 1489 en même temps et au même lieu que le Lombard Antoine Davel. Leurs relations matrimoniales avec le milieu lombard incitent à penser que ceux-ci, mentionnés au départ à Chenaux avec les Martin dès 1473, participèrent de la filière lombarde qui s'était mise en place entre Chenaux et Épesses⁴³. Épesses est d'ailleurs le seul lieu de résidence cité avec Lausanne, auxquels soient rattachées les équipes lombardes extérieures à Lutry qui vinrent réparer à plusieurs reprises (en 1480, 1482 et 1497) les murs de la ville. Or, le rentier des censes du prieuré de Lutry enregistre *circa* 1503 sous la mention *Épesses*, les noms de Pierre Davel et de Jean et Vuillermin Lin désignés comme Lombards. Les équipes lombardes de Lutry étaient alimentées au premier chef par des membres de ce réseau⁴⁴. Le fait que Jean Lin d'Épesses ait travaillé à la restauration du clocher de l'église de Lutry en 1514 en est un indice précieux⁴⁵.

Les maçons et tacherons lombards de Chenaux irradièrent vers les autres hameaux de la grande paroisse alors que d'autres Lombards, vignolans à Riex et à Épesses, acquirent rapidement terres, vignes et maisons dans ces mêmes lieux. Pierre et Antoine Lin, d'Épesses, en 1498, 1500 et 1518, Vuillermin Lin, de Riex, en 1502, Georges Demex en 1510, étaient abergés *en Montaubiau* et *au Riaucorboz* sur les râpes de Villette, alors

43 ACC, L28, IB60, 1473, fol. 1 mentionne pour *Chenaux* 4 feux payant cens, soit Jean Chablex, Jaques Cavyn, les héritiers d'Hugonet Duboux et les héritiers de Vuillermin Martin. Or les Martin sont Lombards, les Duboux ont des relations matrimoniales et foncières lombardes et les Chablex *alias* Mermoz paraissent en avoir de semblables s'établissant par la suite à Bahyse avec les Ponnaz.

44 Marcel Grandjean, *Lutry, arts et monuments, op. cit.*, Vol. 2. p. 476; ACL, Rouge A1, 1482-1483, fol. 9 et ACL, Noir B2, 1497-1498, fol. 13; ACV, Ff 32, *circa* 1503. Cf. aussi ACV, Papiers Dumur, 37. Les maçons de Lausanne à Lutry sont cités dans ACL, Noir B2, 1493-1494, fol. 13v. En 1515, le maçon Jean de Quinably, *nunc habitatore parrochie Villecte*, acquiert une maison à Épesses que lui vend Vuille Micho du même lieu (ACV, Di 21/2, Notaire R. Chalon, 1515, fol. 172-173).

45 ACL, Rouge A2, 1514, fol. 11v et 24.

Distribution des patronymes lombards selon la taille de 1550

Lieu	Nom	Prénom	Origine	Fortune	Taille
Lutry bourg	Cabussat	Georges	Lombard	1125	11f8s
	Comin	Pierre	Saint-Georges Dovero	0	6s
	Blanchet <i>alias</i> Lombard Borgnier	François Antoine	Lombard Lombard	1458 145	15f 1f3s
Savuit/Bossièrè	Pioulin	François	Saint-Georges Dovero	176	2f4s
	Pioulin	Antoine	Saint-Georges Dovero	144	1f9s
Savuit	Dumoulin	Henri	Saint-Georges Dovero	567	6f.
Châtelard	Décastel	Pierre	Saint-Georges Dovero	222	2f9s
	Décastel	Antoine	Saint-Georges Dovero	777	8f2s
	Décastel	Monet	Saint-Georges Dovero	0	6s
	Cassat	Jaques	Lombard	479	5f4s
	Gavet	Antoine	Lombard	736	8f5s
	Murisod Ponnaz	Marguerite Benoît	Lombard Lombard	803 0	8f6s 6sols
Mont Lutry	Caimossin	Antoine	Valsesia	100	1f6s
Focage Lutry	Du Cloz	Georges	Lombard	0	6sols
Cully	Portaz	Pierre	Lombard	279	3f5s
	Palaz	Antoine	Lombard	182	2f5s
	Paschod, (de Bosco <i>alias</i>)	Jean	Lombard	1050	12f.
	Duboux	Guillaume		61	1f
	Paschod (de Bosco <i>alias</i>)	Claude et Guillaume	Lombard	1792	18f5s
	Joly	Bernard	Lombard	500	5f6s
	Joly	Jaques	Lombard	0	6s
	Portaz	Regnyer	Lombard	157	2f
	Pelliens	Saturnin	Lombard	0	6s
	Pelliens	Christin	Lombard	0	6s
	Pelliens	Antoine	Lombard	0	6s
Duboux	Guillaume	Lombard	61	1f	
Riex	Lin	Pierre	Lombard	300	3f6s
	Lin	Claude	Lombard	447	4f11s
	Lin	Pierre	Lombard	875	9f2s
	Lin (hoirs)	Gottofrey	Lombard	440	4f4s

Lieu	Nom	Prénom	Origine	Fortune	Taille
	Lin	Antoine	Lombard	0	6s
	Bujard	Janin	Saint-Georges Dovero	0	6s
	Bujard	Pétreman	Saint-Georges Dovero	0	6s
	Davel	Laurent	Lombard	0	6s
	Dou Plan	Jehan	Lombard	0	6s
	De Mex	Antoine	Saint-Georges Dovero	0	6s
Bahyse	Ponnaz	Jean	Lombard	560	6f2s
	Mermod	Pierre	Lombard	515	5f8s
Épesses	Lin	Jaques	Lombard	730	7f10s
	Lin	Girard	Lombard	420	4f7s
	Paschod (Duboux <i>alias</i>)	Guillaume	Lombard	138f	2f,3s.
Crêt d'Épesses	Paschod (Duboux <i>alias</i>)	Pierre	Lombard	41f4s.	10s.
Chenaux	Noverraz	Antoine (de)	Lombard	190	2f5s
	Ducret	Jean	Saint-Georges Dovero?	52	1f
Aran	Davel	François	Lombard	0	6s
Villette	Bechet (<i>alias</i> Gayod)	Pierre	Lombard	0	6s
Grandvaux	Duboux (<i>alias</i> Paschod)	Pierre	Lombard	274	2f3s
	Duboux (<i>alias</i> Paschod)	Claude	Lombard	241	2f11s
	Duboux (<i>alias</i> Paschod)	Christin, Nicolas et Claude, frères	Lombard	100	1f
	Gayod (Bechet <i>alias</i>)	Antoine	Lombard	109f	1f 6s.
	Carnian	Leonard	Saint-Rhémy d'Aoste	374f.8s	4f3s.
Publoz	(E)strambin	Laurent	Lombard	71f	1f2s
Rivaz	Palaz	François	Lombard	25 f	
Mont de Villette	Bechet	Laurent	Lombard	137	1f10s.

Source: ACV, Bp13 et Bp14.

que Pierre Bujard de Chenaux le fut *en la Crestaz* sur les hauts (*les granges*) de Riex, en 1525⁴⁶. De même, Antoine, fils de feu Georges (de la) Porta, possédait un pré à Riex en 1518. Au même moment, Janin Davel (-1548) résidait à Cully en 1502, où il assurait les gardes de la ville⁴⁷, Janin (de la) Porta (-1547) s'y mariait en 1505 et y acquérait des vignes dès 1521. Jean Lin en possédait à Épesses en 1509 et Pierre Davel d'Épesses à Cully en 1505, de même que Vuillermin Pelliens à Cully dès 1504 et au vignoble de Chenaux où ses deux fossoriers de vigne étaient situés à côté de ceux d'Antoine Pelliens en 1520. Johanin Vuaraz achetait une vigne à Riex la même année et Johanin Dalgrilsyet, au même lieu en 1518, un champ qu'il acquérait d'Antoine Lin⁴⁸. Il s'agissait d'un milieu lombard composé de fratries et de chefs de feux en étroites relations, déployés exclusivement sur les bas du territoire des paroisses de Lavaux comme le prouvent les achats et ventes de vignes et la distribution des Lombards selon la taille de 1550.

L'exception qui confirme la règle est précisément le valsésien Antoine Caimossin qui, bien que Lombard, ne participait pas du réseau serré *du Dovero* et se retrouva sur le Mont de Lutry entouré de *grangiers* principalement issus du haut Giffre.

Les Lombards passaient d'une paroisse à l'autre, restant cependant toujours proches de leurs liens lignagers. En octobre 1511, Jean Lin (-1518) demeurait à Lutry alors qu'il achetait une maison à Riex, où son frère Vuillermin habitait déjà dans celle de l'hôpital de Fribourg, alors que son autre frère, Pierre, cité dès 1500, travaillait à Épesses au service de la famille Crostel de Payerne⁴⁹. Les frères Bujard résidaient dans les deux paroisses dès 1505, dans le bourg de Lutry et aux *granges* de Riex, et leur neveu, Pétreman, dès 1545, à Chenaux. Georges Joly avait été abergé en 1522 sur les Monts de Lutry avant que son fils Bernard ne devienne vignolan des notaires Clavel de Cully. La plupart étaient vignolans comme les frères Louis et Pierre Estrambin qui tenaient en amodiation *les maisons, truit et vignes du Dézaley* des religieux de l'abbaye de Montheron en 1534, alors qu'en 1550 leurs descendants, Laurent et Janin, poursuivaient le même labeur sur le domaine passé à Leurs Excellences⁵⁰. Le recensement des habitants et des

⁴⁶ ACC, L71, IB 120, fol. 2-4, L71, IB 122, fol. 71, L72, IB 124, fol. 37 et 45; ACC, L28, IB 60, 1489, fol. 3, 1490, fol. 2-3, 1502, fol. 1, 1522, fol. 1-3; L72, IB125, fol. 69; ACC, L28, 1510, *census rasparum*.

⁴⁷ ACC, L121/252, 1502, fol. 2.

⁴⁸ Pour ces achats et ventes de vignes, cf. ACV, Di 21/1-3, Notaire R. Chalon, 1502-1536.

⁴⁹ ACV, Di 113/1, Notaire A. Sordet, fol. 16; ACL, Rouge A2, 1514, fol. 24. Pierre fils de Jean Lin est officier de la cour de la mayorie de Lutry en 1524. Cf. ACV, Di 21/2, Notaire R. Chalon, fol. 161.

⁵⁰ ACV, Dg 261/1, Notaire Teyserens, 1530-1539, fol. 30 et Dg 192/1, Notaire R. Perrin, 1535-1555, fol. 261-264.

maisons de la grande paroisse de Villette établi *circa* 1540 rend compte de ce statut caractéristique du milieu lombard. Au service des grands propriétaires viticoles de Lavaux, ils conservaient leur place de vignolan, même après avoir acquis vignes et maison, en se la transmettant dans la famille. Ainsi, à cette date, deux des quatre fils de Vuillermin Lin habitaient encore la maison de l'hôpital de Fribourg de Riex où ils poursuivaient le vignolage débuté 40 ans plus tôt par leur père. De même, à Cully, plusieurs Lombards étaient au service des notables et religieux de Lavaux, Lausanne et Fribourg, résidant dans leurs demeures et travaillant leurs vignes : Janin (de la) Porta pour dame Catherine Duflon, Georges Stram(b)in pour l'hôpital de Cully, Georges Palaz et son fils Antoine pour dame Colette Muriset, Bernard Joly pour les notaires Clavel et Antoine Lin pour noble Humbert de Praromand alors que d'autres membres de leurs familles avaient acquis leur propre maison et des vignes dans divers *quarts* de la grande paroisse⁵¹. Il en allait de même dans les autres *quarts* comme par exemple à Aran, où Antoine Pelliens habitait dans la maison de Claude Dance et François Davel dans celle des héritiers de Pierre Guilloz pour lesquels ils travaillaient, alors qu'à Villette, Pierre Bechet était vignolan de Rod Daux et François Bechet de noble François Maior d'Orsonnens. À Grandvaux, Antoine (de) Noverraz tenait la maison de Jacques Branchiz de Lallex et Antoine (Bechet *alias*) Gayod celle de Monsieur de Cugy alors qu'à Riex, Laurent Davel était au service des Rechoz et qu'au Crêt d'Épesses, Guillaume Duboux en faisait autant pour *le syre Antoine Oddet* de Lausanne.

Des solidarités paroissiales et familiales étroites

La plupart de ces chefs de feux apparaissent étroitement liés entre eux et avec « la paroisse Saint-Georges du *Dovero* ». Les patronymes cités dans les sources notariales avec cette paroisse pour origine sont les Bujard, Canton, Carcaniolaz, Comin, Dalgrilsyet, Décastel, Demex, Denguisiz, Dumoulin, Jegnoz, Jorgoz, Marchieri, Monnet, Malliot, Pelleciez, Picty, Pioulin et Vuaraz. Les rapports réguliers et privilégiés de ces derniers avec d'autres acteurs mentionnés en tant que Lombards dont l'origine paroissiale n'est jamais précisée supposent des liens lignagers et des solidarités serrées. Ils font penser à une émigration venue de l'Ossola supérieur plus nourrie que ne le laissent entrevoir les seules références explicites à la paroisse Saint-Georges et par conséquent permettent

51 ACC, document non classé, *Sensuyvent les mayssons et fehulx...*, *circa* 1540. Cf. aussi ACV, Bp 13, 1550, fol. 41-73.

de percevoir un réseau dense. Relevons⁵² d'abord les relations d'héritage concernant certains patronymes⁵³. Le tutorat des orphelins renvoie aussi à des solidarités de parenté proche⁵⁴. Des alliances matrimoniales en témoignent de même⁵⁵. Les rapports de confiance entre Lombards d'une même origine paroissiale sont également explicites au plan financier, les uns étant débiteurs des autres⁵⁶. Ils se vendirent aussi, de préférence, des biens les uns aux autres⁵⁷. Ils entreprirent des démarches communes⁵⁸. Ils furent témoins les uns des autres lors des actes notariés. Ils entrèrent même en conflit comme ce fut le cas lors de l'homicide manqué perpétré par Pierre Duplan sur Vuillermin Duboux *alias* Paschod qui amena Denis Duboux *alias* Paschod à signer un compromis avec Étienne Duplan en 1516⁵⁹. Les liens des Duboux avec les Murisod aussi

- 52** Pour les données qui suivent, cf. en particulier les actes du notaire R. Chalon de Cully, ACV, Di 21/1-2-3 et les patronymes dans le fichier Chastelain, Fiches notaires de Lavaux et de Lausanne, aux ACV. Cf. aussi ACL, Bleu A1, 1531, fol. 68.
- 53** En particulier les Malliot-Lin-Bujard en 1511, Lin-Joly en 1531 ou Cabussat-Bujard-Décastel en 1572.
- 54** Les Davel furent tuteurs des enfants Martin en 1495, les Lin des enfants Carcaniolaz en 1509, les Pelliéciez des enfants Lin en 1521, les Lin et Ponnaz des enfants Mermoz en 1579; enfin, Pierre Duboux paye la dot de Claudaz Ducret à François Lin en 1512.
- 55** Entre les Canton-Décastel en 1474, Lin-Carcaniolaz-Monnet en 1505 et avant 1509, Duplan-Néro avant 1507, Ducret-Duboux avant 1509, Pellecciez-De Mex en 1509, Lin-Ducret en 1512 et avant 1534, Ponnaz-Pelliens avant 1513, Davel-De Mex en 1518, Davel-Bujard avant 1540, Palaz-Joly avant 1558, Lin-Duboux avant 1562, Bujard-Lin avant 1571, Pioulin-Davel avant 1574, Mermoz-Comin et Mermoz-Lin avant 1579.
- 56** Comme ce fut le cas des Davel-Demex en 1510, Ducret-Duboux en 1512, Duplan-Duboux en 1516, Décastel-Demex en 1520, Palaz-Estrambin en 1534, Palaz-Lin en 1535, Lin-Joly en 1543, Davel-Clod en 1545, Bujard-Davel en 1569, Bujard-Lin en 1571, Davel-Mermoz en 1570, Bujard-Mermoz en 1570, Ponnaz-Mermoz en 1571, Dumoulin-Pioulin en 1579 et 1583, Dumoulin-Cassat en 1589.
- 57** Comme ce fut le cas des Bujard-Décastel avec pour témoin un Clod en 1505, Lin-Davel en 1511, Ponnaz-Pelliens en 1513, Davel-Lin en 1515, Lin-Duboux en 1516, Lin-Dalgrilset en 1518, Lin-Palaz en 1536, Lin-Porta en 1537, Duboux-Lin en 1537.
- 58** Jean Cabussat et Georges Borgnier furent ensemble forestiers, en 1520, et obtinrent l'amodiation de la corde en 1531. Henri Dumoulin et Antoine Gavet avaient un même contrat de vignolage de la confrérie du Saint-Esprit en 1533, Georges Clod et François Querens son beau-fils devinrent ensemble bourgeois de Lutry le même jour de 1535, Pierre Duboux et Janin (dela) Porta misèrent ensemble l'onglet de Cully en 1517-18, Jaques Pioulin succéda à Pierre Lin comme métayer du pré de la confrérie du Saint-Esprit de Cully situé à Savigny en 1515 et Pierre Bujard et Pierre Comin recevaient en commun la garde des pourceaux de la ville de Lutry en avril 1535 (ACL, Z2, 1533, fol. 41; ACL, Jaune C2, 1535 et ACL, Bleu A1, 1520, fol. 6; 1531, fol. 41v; 1535, fol. 158; ACC, L121/252, 1515, fol. 2). Plus tard, Monet Pioulin reprit en 1579 les 29 fossoriers de vigne que Claude Dumoulin cultivait pour le compte du clergé de Lausanne *rière Savuit*. Ces contrats de vignolage se transmettaient en règle générale dans la parenté.
- 59** ACV, Dg 90/1, Notaire P. Deneschel, fol. 112. Avec Jean Piccard et Pantaléon Néroz, alliés d'Étienne Duplan. Néroz était un « parent », époux de la veuve de Pierre Duplan, père (ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, fol. 73). Pantaléon est le saint patron de la paroisse de Courmayeur dans le diocèse d'Aoste et le prénom se trouve fort répandu dans le val d'Aoste au XVI^e siècle. Néroz en était probablement originaire.

bien que de ceux-ci avec d'autres acteurs désignés en tant que Lombards renforcent l'hypothèse d'une connexion lombarde de provenance homogène⁶⁰.

Au début du XVI^e siècle, leurs intérêts fonciers et leurs liens familiaux dans la paroisse Saint-Georges étaient encore actifs au point d'y tenir encore des biens. Ainsi, en avril 1505, Vuillermin Bujard résidant à Lutry vendit (*et remittit*) ses terres dans la paroisse Saint-Georges à *Johanni filio quondam Diurini De Castel villagio de Vuaniulloz* de la même paroisse en ayant pour témoins Pierre et Aymonet Décastel ainsi que Georges Clot⁶¹. Tandis que la migration vers Lavaux paraissait donc irréversible à cette date pour Vuillermin Bujard, les Décastel résidant aussi à Lutry maintenaient des liens avec leurs parents de Varzo. De même, *honestus juvenis Georgius filius quondam Laurencii Jegnoz de valle de Doveroz, parrochie Sancti Georgii diocesis de Novari*, au moment de faire son testament, en mai 1505, devant le notaire Rod Chalon de Cully et les officiers de la curie de Lausanne céda *tam de jure quam de consuetudine patrie et loci dicte valis de Doveroz* tous ses biens *in domibus, casalibus, vineis, pratis, ochiis, raspis, terris cultis et non cultis* à son *consanguineus Johannes Jegnoz*, resté au pays⁶². Ce jeune Lombard de Lavaux était donc loin d'être démuné dans sa paroisse d'origine. Au moment de mourir, en novembre 1511, Jacques Malliot attesta aussi les liens vicinaux actifs que continuaient d'entretenir entre elles et avec leur paroisse d'origine ces familles émigrées dans les paroisses de Lavaux. Dans son testament⁶³ établi à Cully par le notaire R. Chalon, il léguait « à l'évêque de Novare et à l'église paroissiale Saint-Georges du *Dovero* » 20 sous pour le salut de son âme et quelques sous de plus à sa sœur et à son frère restés au pays; mais surtout, il instituait comme héritiers universels Vuillermin Lin et Pierre Bujard pour égale part. Résidant à Riex dans la grande paroisse de Villette, ceux-ci devaient assurer ses funérailles et payer ses dettes. Connaissant la provenance des Bujard tout comme celle de Jacques Malliot, on ne peut qu'en déduire une même origine paroissiale pour les Lin et des rapports de parenté entre les uns et les autres. Le fait que Marie Lin, veuve du Lombard Laurent Carcaniolaz et sœur de Jean et de Vuillermin Lin de Riex, ait épousé avant 1504 Georges Monnet de la même paroisse Saint-Georges le confirme. De même, en février 1508-1509, Vuillermin et Jean Lin furent les témoins du mariage de Georges de Mex et d'Aymonette fille d'Antoine Pelleciez « de

⁶⁰ Sur les liens économiques « lombards » des Duboux, cf. en 1537, ACV, Di 19/1-3, Notaire J. Chalon, 1529-1558.

⁶¹ En présence de Georges Clot et de Pierre et Aymonet Décastel, témoins, ACV, Di 37/4-5, Notaire J. Croserens, 1517-1535.

⁶² ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, 1505, fol. 43-43v.

⁶³ ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, 1511, fol. 112-113.

la paroisse Saint-Georges du *Dovero*», le premier résidant à Cully, la seconde dans la maison de François Arsent de Fribourg dont le père était le vignolan *apud Sanctum Sanphorianum de Chebrez*; les autres témoins, tous Lombards, étaient Antoine Passiel de la paroisse de Cully ainsi que Jacques Pioulin («de Saint-Georges du *Dovero*») et Georges Cabussat, tous deux habitant la paroisse de Lutry⁶⁴. En décembre 1518, la vente de la moitié d'une maison (*area*) et de particules de champs à Riex à Jean Dalgrilsyet «de la paroisse Saint-Georges du *Dovero*» par Antoine et Jacques Lin entraîna la présence de cinq témoins (Janin Porta, Jaquemin Davel, Vuillemin Lin, Georges Passyel et Georges Pelleciez⁶⁵), tous chefs de feu issus du val Divedro et résidant dans la paroisse de Villette; Georges Pelleciez fut tuteur de certains des enfants de feu Jean Lin en 1521, attestant ainsi les solidarités familiales et paroissiales d'origine. Les liens matrimoniaux privilégiés des Lin avec des familles issues du val Divedro perduraient même vers le milieu du XVI^e siècle lorsque Gottofrey Lin de Riex remettait sa fille Emaz en mariage à Pétreman Bujard de Chenaux, par exemple⁶⁶.

Situer l'origine paroissiale des Lin – jamais évoquée par les sources hormis leur origine lombarde – dans la mouvance d'alliances matrimoniales entre familles issues de la paroisse Saint-Georges est important pour définir l'ampleur du réseau, au-delà des seuls chefs de feu mentionnés comme tels. En effet, par leur vigueur reproductive et l'importance relative de leurs biens, les trois frères Lin et leurs descendants en furent une pièce maîtresse à Riex, Épesses et Cully. Vuillemin Lin, vignolan de l'hôpital de Fribourg en 1502 à Riex, y acquit des vignes dès 1504 et des terres sur les Monts de Villette. Il s'inséra rapidement dans les sociabilités villageoises de la paroisse de Villette, devenant prier de la confrérie du Saint-Esprit de Cully en 1520 et gouverneur de Riex en 1521⁶⁷. Les relations privilégiées des Clod, Davel, De Mex, Cabussat, Joly, Martin, Mermoz, Palaz, Pelleciez, Pioulin, Ponnaz, Porta et Querens avec les Lin et les autres «Lombards» explicitement signalés comme étant «de la paroisse Saint-Georges», laissent supposer que la plupart en provinrent et que ces familles se fréquentaient de longue date. Les Bujard, Clod, Comin, Décastel, Gavet et Pioulin devenus bourgeois de Lutry dès 1535 furent particulièrement liés à ce réseau. Sont une exception à la règle François Blanchet *alias* Lombard (-1568), cité à Lutry dès 1519, dont la carrière politique

64 ACV, Dg 210/2, Notaire N. Renguis, 1505-1510, fol. 125-126.

65 ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, fol. 253-254. Une fois Marie Lin décédée, Georges Monnet se remaria en 1508 avec Agnès sa belle-fille, fille de feu Marie et Laurent Carcaniolaz dont Jean et Vuillermin Lin étaient les tuteurs. Cf. ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, fol. 35v-36 et 85v-88.

66 ACV, Di 48/5, Notaire C. Deplace, fol. 1-2, 18 février 1571.

67 ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, fol. 2 et Di 113/3, Notaire A. Sordet, actes détachés, fol. 99.

fulgurante (dès 1534) le distingue des autres Lombards et le valsésien Antoine Caimossin dont l'« éloignement » sur les Monts de Lutry confirme *a contrario* l'homogénéité de provenance de la plupart des Lombards établis avant 1536 dans les paroisses de Lutry et de Villette.

De la cohérence du réseau lombard issu « de la paroisse Saint-Georges du Dovero »

L'implantation des Lombards du val Divedro à Lavaux fut délimitée dans le temps. Le flux commença vers le milieu du XV^e siècle et était achevé vers 1520. Il s'est agi d'un réseau et non pas d'un agrégat d'individus arrivés en ordre dispersé comme ce fut le cas des quelques Valsésiens ou Valdotains cités au même moment. L'évolution homogène et progressive des solidarités et des liens de parenté renforce le tableau d'une population venue de manière prédominante de la paroisse Saint-Georges de Varzo et, par conséquent, distincte des trois cercles lombards relevés par Grandjean en Suisse romande⁶⁸. Avant 1536, à Lavaux, les Lombards issus de ces cercles apparaissent même comme l'exception par rapport à ce qui se dessine comme une véritable colonie issue de l'Ossola supérieur. Hormis la mention explicite de l'origine paroissiale pour un certain nombre d'entre eux et les liens récurrents des uns avec les autres que nous avons démontrés, trois caractéristiques en rendent encore compte : l'évolution professionnelle homogène, le recours aux mêmes prénoms et une implantation territoriale délimitée.

Le réseau de chefs de feu lombards œuvrant principalement en équipe fut identifié au départ comme étant composé de *lathomi* et de *operatores* à leur service ; alors que les premiers étaient les maîtres d'œuvre, les seconds portaient le sable, la chaux, les pierres ou accomplissaient d'autres tâches ponctuelles⁶⁹. Leur collaboration avec la confrérie du Saint-Esprit et la ville de Lutry entraîna cependant aussi une participation à des activités vigneronnes. Un glissement « professionnel » s'opéra ainsi assez rapidement. Alors qu'au XV^e siècle les Lombards du Divedro étaient mentionnés systématiquement comme maçons, les références à cette activité se firent rares parmi ceux présents dans les grandes paroisses de Lutry et de Villette au début du XVI^e siècle et

68 Marcel Grandjean, « Maçons et architectes (lombards) et piémontais... » et Marcel Grandjean, *Le château de Vufflens*, *op. cit.*

69 Par exemple ACL, Noir B2 1493-1494, fol. 10v ; ACL, Rouge A1, 1449-1450, fol. 5 ; 1465-1466 fol. 14v et 1452-1453, fol. 6.

finirent même par s'estomper⁷⁰. Preuve en est le fait que, dès les années 1530, d'autres maçons de la Valsesia, du mandement d'Annecy et du haut Giffre en Faucigny prirent la relève. À ce moment-là, la plupart des Lombards venus du val Divedro étaient vignolans ou vigneronns et certains exerçaient d'autres métiers que celui de la pierre⁷¹. Leur insertion à Lavaux les avait ainsi conduits, principalement mais non exclusivement, à une évolution relativement homogène, de l'activité « maçonnerie » au métier de la vigne.

L'usage des prénoms est un autre révélateur de la cohérence du réseau. Ils peuvent être de véritables marqueurs régionaux, le prénom dominant au sein d'une population correspondant à celui du saint patron paroissial. De ce point de vue, le parallélisme est frappant entre les prénoms les plus répandus (Georges, Antoine et Janin) dans la colonie lombarde de Lavaux au début du XVI^e siècle et chez les habitants de la paroisse *San Giorgio di Diverio locum Vartio*, reflétés par les actes notariaux disponibles dès la seconde moitié du XVI^e siècle⁷². Alors que le prénom Georges est exceptionnel chez les Lutriens de souche, chez les propriétaires viticoles des *quarts* de la paroisse de Villette et chez les migrants venus du diocèse de Genève⁷³, il est d'une régularité remarquable chez les Lombards de Lavaux tout comme dans la population de la paroisse Saint-Georges. Cela reflète la forte intégration d'un réseau ayant eu tendance à porter le nom du protecteur de la paroisse de provenance. De même, l'usage du prénom Janin régulièrement présent dans les sources lombardes du val Divedro sous la forme *Johaninus/Janinus* (distinct de *Johannes*) fut une exclusivité des Lombards de Lavaux. Il ne fut utilisé ni par la population de souche, ni par les migrants venus au même moment du Faucigny, du Chablais et du Genevois. Il s'agit d'un second marqueur onomastique d'une origine commune.

Enfin, l'homogénéité du réseau est reflétée par la concentration des Lombards issus du val Divedro sur les bas des paroisses de Lavaux comme la taille de 1550 le relève.

70 À Lutry, les Lombards Georges Bastall *alias* Clod, en 1508, Georges Borgnier et Jean Lin en 1514 (décédé peu après) exerçaient encore cette activité de même que Georges Demex « de la paroisse Saint-Georges du *Dovero* », résidant sur les râpes de Villette en février 1517-1518, où il avait été abergé, qualifié de *lathomus* (ACL, Rouge A3, 1508-1536).

71 Par exemple, Janin Davel était cordonnier à Cully en 1510 et son frère, Jaquemin, tailleur au même lieu en 1511, alors qu'André Lin, neveu de Vuillermin et fils de Jean, était curé d'Estavayer en 1536 et son frère Antoine était religieux en 1522 (ACV, Di 21/1, Notaire R. Chalon, fol. 19).

72 Varzo, Archivio parrocchiale, *Liber matrimoniorum ecclesiae parochialis Sancti Georgii Vallis Diverii inceptus anno domini 1653* (couvrant les années 1653 à 1690).

73 Sur plus de 250 individus, bourgeois ou non, enregistrés du XIV^e siècle au début du XVI^e par ACL, Bleu K2 et Bleu Z2, il n'y a que 3 occurrences pour Georges (Georges Racinaz, 1498, Georges Gantin *alias* Forans, 1490, et Georges de Balleyson, 1450; ACL, Bleu K2, fol. 29, 36 et 45) et, parmi les migrants d'outre lac, la seule est celle de Georges Bron de Sixt en 1526 (ACL, Bleu Z2, fol. 46).

Contrairement aux migrants venus du haut Giffre implantés sur les Monts aussi bien que dans les paroisses du Jorat dès la fin du XV^e siècle où, à l'inverse, des quelques Lombards d'Aoste restés sur les hauts de Lavaux, ils se fixèrent dans les hameaux viticoles, maintenant ainsi des solidarités étroites et prenant peu à peu la place d'une population de souche plus ancienne, en déclin. Après en avoir été les maçons, puis les vignolans, ils devinrent vigneronns de Lavaux. Certains de leurs patronymes (Bujard, Davel, Décastel, Duboux, Joly, Lin, Noverraz, Palaz, Ponnaz, Porta, Vuarraz) raisonnent encore entre Savuit-sur-Lutry et Riex.

SOURCES

Archives de la Commune de Lutry (ACL)

- Bleu A1-25: Manuaux des Conseils de la Commune de Lutry, 1529-1801.
- Bleu K1-4 (1377-1525), K 5-8 (1493-1519), K 9 (1523), K 10 (1529), K13 (1489-1546): Cadastres, Fief de la ville de Lutry, registre des reconnaissances.
- Bleu Z2: *Inventaire des titres latins fait en 1680 par Gaulis.*
- Bleu Z3b: *Inventaire des titres français de la ville et communauté de Lustray reçus en 1753.*
- Rouge A1-30: Comptes communaux 1373-1799.
- Noir B1-12: Comptes de l'hôpital, 1460-1704.
- Jaune C1: *Recueil des Lettres de bourgeoisie 1534-1780.*
- Jaune C2: *Rôle des familles bourgeoises de Lutry dressé en 1787.*

Archives communales de Cully (ACC)

- L13/7: Déclaration des étrangers de la paroisse de Villette, 1574.
- L28, 1460-1516 et L29, 1517-1550: Comptes de gouverneurs de la paroisse de Villette.
- L71/120: Registre des reconnaissances en faveur de la commune de Villette, 1449-1508.
- L71/122: Registre des reconnaissances, Villette, 1516-1521.
- L71/123: Extrait des reconnaissances faites en faveur de la Commune de Villette, 1450-1525.
- L73/126: Deux volumes de la Grosse Saubre, 1532-1542.
- L121/252: Comptes des gouverneurs de la ville de Cully, 1415-1534.

Archives cantonales vaudoises (ACV)

- Bp 13, Bp 3bis et Bp 14: Registres de la taille de 1550
- Dg 13/1-5: notaire Jacques Bergier, 1536-1561.
- Dg 90/1-3: notaire Pierre Deneschel, 1512-1521.
- Dg 152: notaire Claude Lombard, 1467-1475.
- Dg 192/1: notaire Rod Perrin, 1535-1555.
- Dg 210/2: notaire Nicolas Renguis, 1505-1510.
- Dg 261/1: notaire Teyserens, 1530-1539.
- Di 19/1-3 (910193): notaire Jean Chalon, 1529-1558
- Di 21/1-3 (910194): notaire Rod Chalon, 1502-1536.
- Di 37/4-5 (1050029): notaire Jean Croserens, 1489-1492.
- Di 48/5 (910703): notaire Claude Deplace, 1567-1571.
- Di 113/1-4 (896 216): notaire Aymon Sordet, 1510-1531.
- Ff 29: Extrait des Reconnaissances faites en faveur des nobles de Crousaz rière Chexbres et autres lieux, 1497-1540.
- Ff 32: Rentier des censes du prieuré de Lutry, circa 1503.
- Ff 32bis: Grosse pour Aymon de Montfalcon à cause des biens du prieuré de Lutry, 1500-1512.

Archivio di Stato Verbania, Fondo Notai

- Ferraris, Giovanni senior, 1562-1599, Layettes 544-549.
- Quirico de la Canova, Pietro, 1574-1597, Layette 413.
- Quirico de la Canova, Pietro, 1551-1569, Layettes 414-417.

Archivio parrocchiale di Varzo

- *Liber matrimoniorum ecclesiae parochialis Sancti Georgii Vallis Diverii inceptus anno domini 1653*, couvrant les années 1653 à 1690.

Archivio storico diocesano di Novara, Fondo Archivio vescovile: visite pastorali

- Tome 18, Ponzzone 1592, Vicariato de Domodossola, Antrona, Vigizzo
- Tome 45, Rascapé, 1596, Congregazione di Crevola a Varzo.

TABLEAU ANNEXE

Lombards dans les paroisses de Lutry, Villette et Saint-Saphorin
aux XV^e et XVI^e siècles

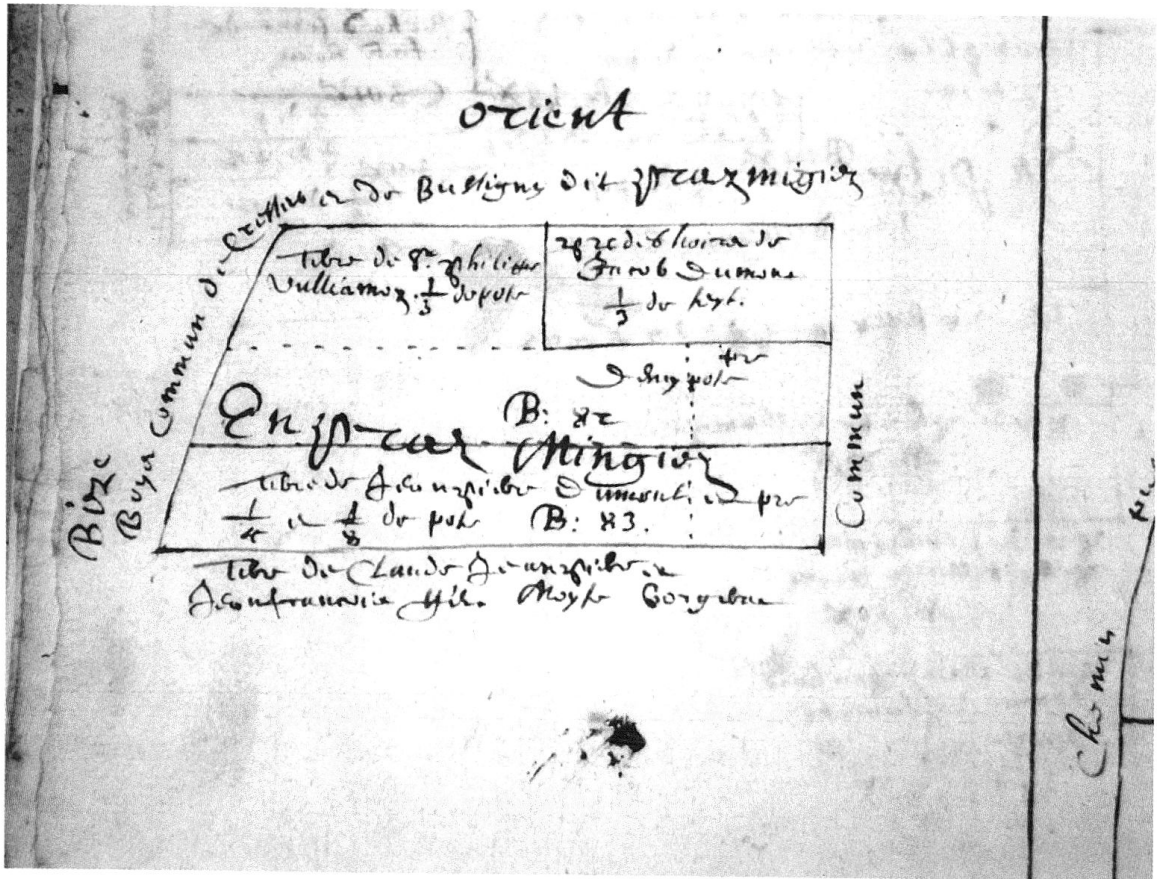
Nom	Prénom	Lieu/ Hameau	Paroisse	Diocèse ou origine	Cité dès... à...	Année bourgeoisie
Barilliet	? (M)			Lombard	1465 L	+
Bastal <i>alias</i> Du Clod	Georges (M)			Lombard	1505 L	L 1535
Bechet <i>alias</i> Gayod	Pierre			Lombard	1487 L	+
Blanchet <i>alias</i> Lombard	François			Lombard	1519 L	L -1535
Bronnaz	Emoz	Val Soana		Ivrée	1543 L	L 1543
Brossard	Georges			(Novare)	1512 V	+
Bodmer	Pierre (M)	Val Sesia	Alagna	Novare	1545 L	L 1585
Borgnier	Georges (M), Antoine			(Lombard)	1510	L 1543
Boujar/ Buzari/ Bujar/Bujard	Janin (M) Vuillermin Pierre	Val Dovero	Saint-Georges	Lombard Novare Lombard	1485 L 1505 L 1525 V	+ L 1535 V 1566
Bujard	Pierre Pétreman	Val Dovero Val Dovero	Saint-Georges Saint-Georges	Novare Novare	1522 L 1543 L	+ L 1536 L 1543
Cabussat	Georges(M)	(Val Dovero)	(Saint-Georges)	Lombard	1484 L	L-1535
Caimossin	Antoine	Val Sesia		Novare	1535 L	L 1535
Carcaniolaz	Laurent		(Saint-Georges)	Lombard	1505 V	V +
Carnian	Léonard	Val d'Aoste	Saint-Rhémy	Aoste	1522V	V 1552
Cassat	Jaques			Lombard	1535 L	L 1535
Collion	Jean (M)			Aoste	1491 L	+
Comin	Pierre	Val Dovero	St-Georges	Novare	1521 L	L 1535
Dalgrilsyet	Johanin	Val Dovero	St-Georges	Novare	1518 V	+
Darguerolaz	Louis			Lombard	1475 L	+
Davel/Davey	Antoine		(Saint-Georges)	Lombard	1489 V	V 1551
Décastel/ De Castelloz	Antoine	Vaniullo, Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1503 L 1473 Ls	L 1535

Nom	Prénom	Lieu/ Hameau	Paroisse	Diocèse ou origine	Cité dès... à...	Année bourgeoisie
De Cresto De Crestaz	Pierre Vuillermin		(Saint-Georges)	Lombard	1483 V 1509 V 1473 Ls	V-1560
De Mex	Georges	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1509 V	V 1551
Denguisyz	Antoine	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1512 V	+
Domenjoz/ Domenioux (Mercanton <i>alias</i>)	Antoine, Georges et Laurent	Val d'Aoste	Roisan	Aoste	1518 V	V 1551
Doujon <i>alias</i> Lombard	Pierre			Lombard	1517 V	+
De Bosco, DouzBoz <i>alias</i> Lombard/ <i>alias</i> Paschod	Uldric, Pierre Collard, Antoine			Lombard	1489 V 1517 V 1503 V 1519 V	V-1550
Du Moulin	Gérard, Laurent		Saint-Georges	Lombard	1473 L 1473 Ls	L -1535
Du Plan	Antoine (M) Pierre			Lombard	1479 L 1483 V	V-1560
Du Vent	Jean, Antoine	Val d'Antrona Antrona Piana	Saint-Laurent	Novare	1483 V 1504 V	+
Estrambin/ Strambini	Louis Pierre		(Saint-Georges)	Lombard	1526SS 1530SS	V 1595
Fabri	Guillaume(M)			Lombard	1464 L	+
Gavet	Pierre			Lombard	1499 L	L 1535
Janin	Antoine			Lombard	1488 V	+
Joly	Georges, François			Lombard	1511 L 1511V	V 1551
Jegnoz	Georges fils feu Laurent	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1505 V	+
Jorgoz/ Georges	Janin	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1497 L	+
Lin/Luyn	Jean (M), Vuillermin	(Val Dovero)	(Saint-Georges)	Lombard	1500 V 1502 V	V 1551
Malliot	Jaques	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1511 V	+
Martin	Vuillermin			Lombard	1473 V	+
Mermoz	Georges			?	1535 L	L1535 V1551

Nom	Prénom	Lieu/ Hameau	Paroisse	Diocèse ou origine	Cité dès... à...	Année bourgeoisie
Moneta (de)	François, Jean et Georges	Ponte Vallis	Saint-Benoit	(Novare?)	1512 V	+
Monnet	Georges	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1505 V	+
Murisod <i>alias</i> Vuippens	Antoine			Lombard	1444 L	+
Néroz (de)	Pantaléon	(Val d'Aoste?)	(Lombard)	1507 V	V 1551	
Noverraz (de)	Georges			(Novare?)	1512 V	V 1552
Palaz	Georges			Lombard	1535 V	V 1552
Passyel/ Passiez	Antoine, Georges			Lombard	1509 V 1518 V	+
Patient	Jean			Lombard	1480 L	+
Pelleciez	Antoine	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1509 SS	+
Pelliens/ Pellyn	Vuillermin		(Saint-Georges)	Novare	1504 V	V 1553
Pioulin/ Piolin	Antoine	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1500 L	L 1535
Ponnaz/ Pugnat	Benoit, Pierre			(Lombard)	1513 L 1512 V	L 1543 V 1551
Porta (de la)/ Portaz	Janin fils de feu Georges	La Porta, Val Dovero	Saint-Georges	Lombard	1505 V	V 1551
Porterii	Janin			Lombard	1452 L	+
Querens	François			Lombard	1530 L	L 1535
Quicquat	Guillaume (M)		Lombard	1451	L av. 1463	
Vuaraz	Johanin	Val Dovero	Saint-Georges	Novare	1520 V	+
Vuilliet (de)	Jean	Val d'Aoste	Caremaz	Aoste	1518 V	+

L= paroisse de Lutry; V= paroisse de Villette; SS= Saint Saphorin; Ls= paroisse de Lausanne;
 - = avant; + = non devenu bourgeois; M= maçon; ? = probable Lombard par déduction, mais non
 mentionné comme tel par un document; () = par déduction; en gras = signalés dans les sources
 comme issus de la paroisse Saint-Georges. L'année de bourgeoisie correspond au patronyme
 enregistré pour la première fois.

Sources: ACL, Jaune C2, Rôles de bourgeoisie de Lutry; ACC, L 13 et L 89, Rôles de bourgeoisie
 de Villette; ACL, Bleu K2; ACL, Rouge C1; ACV, Dg 152, notaire C. Lombard.; ACV, Di 21, notaire
 R. Chalon. Archivio di Stato Verbania, Fondo Notai, Quirico de la Canova, Pietro, 1551-1597.



1 « En Praz Mingiez », le lieu de la première rencontre avec le diable.
 Extrait du plan cadastral de Bussigny et Saint-Germain, 1675. ACV, Gb 157/a.
 Photographie de l'auteur.